



BIEN DÉBUTER L'ENLUMINURE

*Les différentes étapes à suivre +
le matériel de base*

Brunhild Tranchant

Introduction

Quel que soit le style choisi, qu'il soit historique ou plus contemporain, respecter certaines règles est essentiel pour créer une enluminure et mener son projet à bien.

Mais comment faire ? Quelles sont ces règles ?

Il est d'abord utile de distinguer deux corps de métier : celui de copiste et celui d'enlumineur à proprement parler.

En effet, à l'époque médiévale, la personne qui calligraphiait était souvent différente de celle qui peignait. Aujourd'hui, l'enlumineur maîtrise ces deux techniques pour produire ses œuvres.

Je vais donc les aborder et les présenter l'une après l'autre.

LA
La calligraphie
CALLIGRAPHIE

Introduction

Si vous lisez ce document, j'imagine qu'il vous tient à cœur de maîtriser l'art de la calligraphie, ou tout du moins, ses bases.

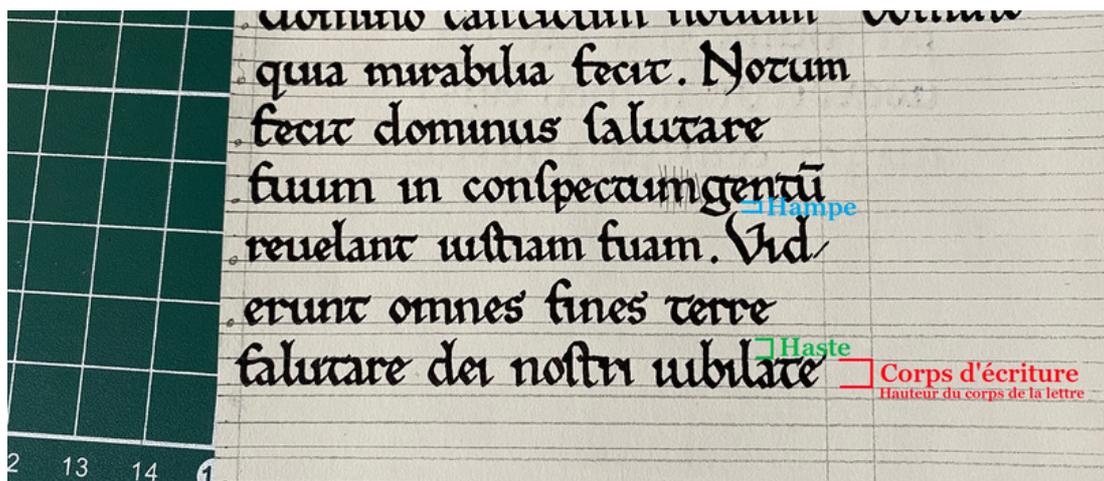
Que ce soit pour une calligraphie médiévale ou moderne, les règles sont les mêmes : une écriture élégante est un équilibre entre poids, corp, angle et rythme d'écriture.

Qu'est-ce que c'est ?
Je vous explique tout ça !

Mais avant toute chose, pour que vous compreniez ce dont je parle plus loin, un peu de vocabulaire !

Vocabulaire

- Le corps de la lettre : c'est la partie principale d'une lettre, par exemple, la panse d'un «b» ou d'un «p». C'est la partie de la lettre qui se trouve entre les deux lignes que forment le corps d'écriture.
- La haste : c'est la partie supérieure d'une lettre. Par exemple, la barre du «d» qui dépasse au-dessus du corps de la lettre constitué par sa panse. Pour m'en rappeler, je pense au mot «haute».
- La hampe : c'est la partie inférieure de la lettre. Par exemple, la barre du «p» qui dépasse au-dessous du corps de la lettre.



C'est parti !

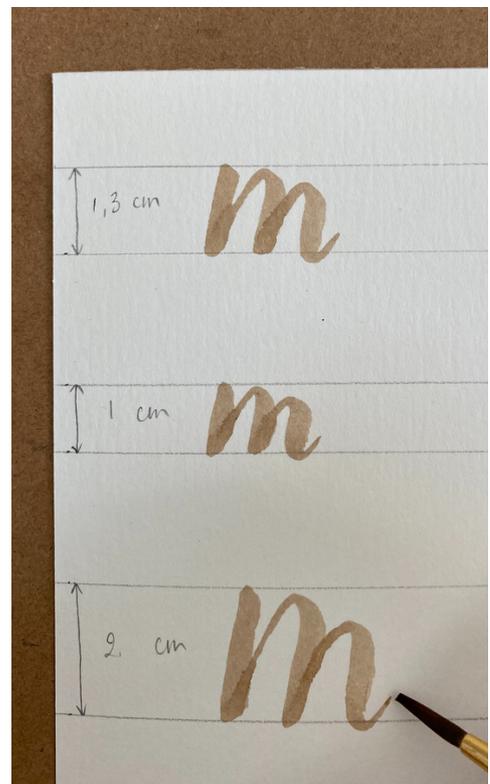
Le poids de l'écriture

Le poids de l'écriture, c'est une valeur de base relative à chaque type d'écriture.

De façon plus concrète, c'est le ratio entre la taille de la lettre qu'on veut tracer et la taille de la plume ou du pinceau qu'on veut utiliser.

Par exemple :

- Si on trace deux lettres d'une même taille, l'une avec un petit pinceau et l'autre avec un gros pinceau, l'une paraîtra fine et l'autre épaisse.
- De même, avec un même pinceau, si on trace une petite et une grande lettre, la première paraîtra épaisse et la seconde toute fine.



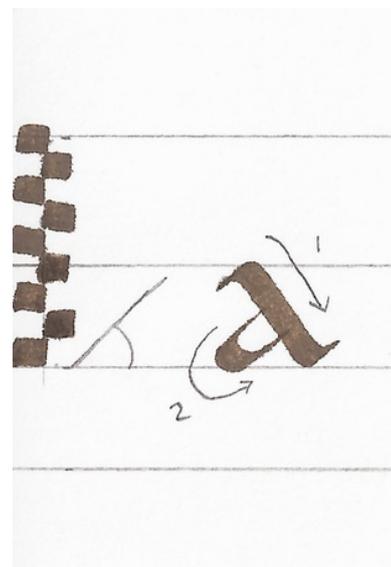
Le poids de l'écriture

Pour les écritures historiques, ce ratio est déjà établi. Il s'agit donc simplement d'appliquer le poids de l'écriture que l'on a choisie. On le calcule en bec de plume.

Par exemple :

- Le poids de l'écriture caroline est de 3.5 becs de plumes. C'est à dire que le corps de la lettre possède une hauteur équivalente à 3.5 fois la largeur de la plume choisie.
- Le poids de l'écriture onciale est de 4 becs de plumes. C'est à dire que le corps de la lettre possède une hauteur équivalente à 4 fois la largeur de la plume choisie.

C'est une valeur importante, car c'est grâce à elle que l'on peut calculer le corps d'écriture. En général, le poids de la plume est indiqué au début d'une planche de calligraphie. Ici, ce sont les petits carrés au début de la ligne qui équivalent chacun à la largeur d'un bec de plume.



Le corps d'écriture

Le corp d'écriture est tout simplement l'espace entre les deux lignes où le corp des lettres sera tracé.

Là où ça se complique, c'est qu'il s'adapte en fonction du type d'écriture mais surtout de la taille de la plume choisie. Chaque période de l'enluminure possède son type d'écriture emblématique.

Il est important de retenir que ça n'est pas la taille de la plume qui s'adapte en fonction de la taille du corps d'écriture qu'on a, mais bien le corps d'écriture qui s'adapte en fonction de la taille de la plume qu'on utilise, d'où l'importance de connaître de poids de l'écriture choisie.

Le corps d'écriture

Comment le calculer ?

En multipliant la valeur du poids de la plume par celle de la taille de la plume.

Par exemple :

L'écriture caroline possède un poids équivalant à 3.5 becs de plumes.

Cela veut dire que la hauteur du corps de la lettre sera égal à 3.5 largeurs de plume.

Si votre plume fait 1 mm de large, les deux lignes seront espacées de $1 \times 3.5 = 3.5$ mm.

Si votre plume fait 2 mm de large, les deux lignes seront espacées de $2 \times 3.5 = 7$ mm.

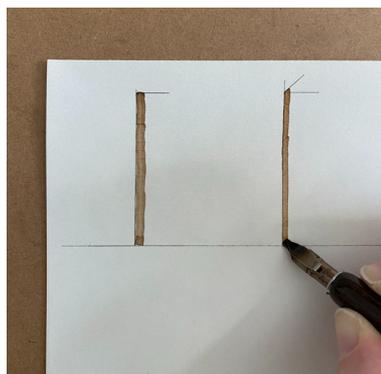
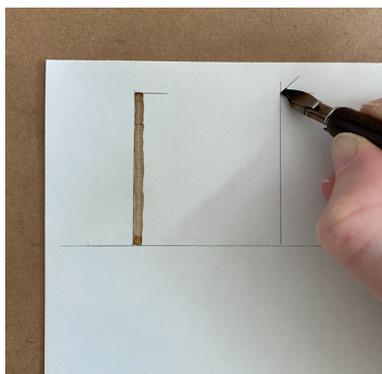
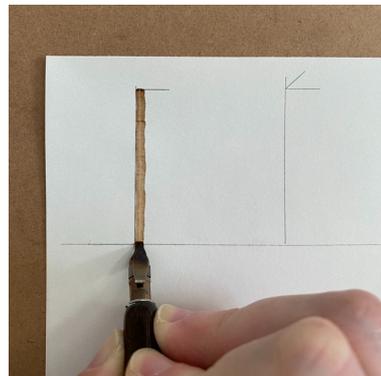
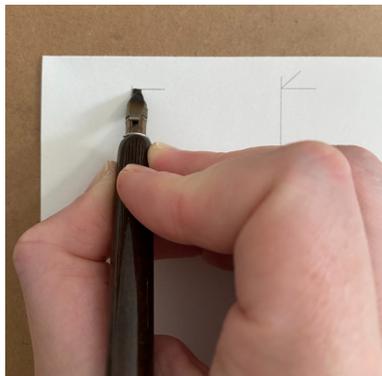
Et ainsi de suite !

L'angle d'écriture

Tout aussi important que le poids de l'écriture, l'angle d'écriture est ce qui vous permettra de réaliser les pleins et déliés comme il se doit.

Les pleins sont les parties des lettres les plus épaisses.
Les déliés sont les parties des lettres les plus fines.

C'est la largeur et l'inclinaison de la plume qui détermine les pleins et les déliés.
En changeant l'angle d'écriture, on change donc leur taille et leur emplacement.



Le ductus

Le ductus ?? Mais qu'est-ce que c'est ?

Règle essentielle en calligraphie, ça n'est rien d'autre que le sens et l'ordre dans lequel les traits des lettres sont tracés.

Cet ordre et ce sens permettent d'apprendre un geste qui deviendra une habitude et vous permettra à terme de tracer les lettres les plus belles le plus facilement possible.

Ici, le ductus est indiqué par les petites flèches autour des lettres.

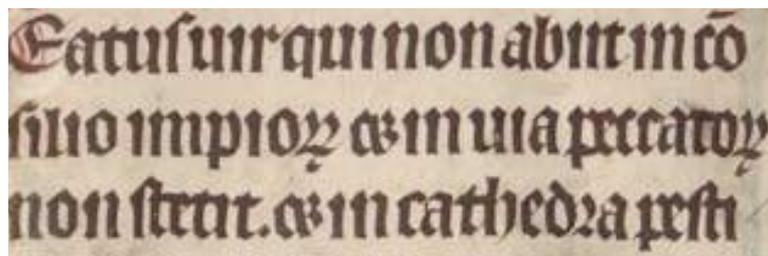


Le rythme de l'écriture

De même, le rythme de l'écriture est important pour l'aspect du texte, car c'est lui qui détermine l'espacement entre les lettres et les mots.

Chaque époque possède un rythme d'écriture qui lui est propre, même s'il n'est évidemment pas figé.

Par exemple, l'écriture gothique possède un rythme très serré : les lettres et les mots sont très rapprochés.



Au contraire, la rustica possède un rythme très détendu : ses lettres ont toute la place qu'elles veulent !



Si vous tenez à ce que votre calligraphie ait un aspect historique, il est préférable de bien observer des manuscrits de référence afin que votre rythme s'en rapproche.

Mais libre à vous d'improviser !

L'ENLUMINURE

L'enluminure

Introduction

Peut-être plus que pour la calligraphie, si vous avez continué à lire ce document, j'imagine que c'est parce qu'il vous tient à cœur de maîtriser l'art de l'enluminure, ou tout du moins, ses bases.

Afin de réaliser une enluminure du mieux possible, il est donc nécessaire de respecter certaines règles : faire la différence entre aplats et transparences, l'or en coquille et en feuille et reconnaître les fondus et dégradés.

Mais qu'est-ce que tout cela ?
C'est ce que je vous explique !

Cependant, avant toute chose, un peu de vocabulaire !

Vocabulaire

- Folio et bifolio: il s'agit de la planche de parchemin. En d'autres termes, la page. Un folio désigne la page simple (recto verso), et un bifolio, la double page.
- Côté fleur et côté chair : il s'agit ici des deux côtés du parchemin. Si vous avez lu mon article qui y est consacré, vous saurez que le parchemin est en réalité de la peau animale. Le côté fleur désigne le côté où se trouvaient les poils de l'animal. Le côté chair parle de lui-même !
- Format de justification: c'est l'endroit, le cadre où est réalisé l'enluminure. Il est entouré par quatre marges : la marge de tête (en haut), la marge de queue (en bas), la marge de reliure (du côté de la reliure) et la marge de gouttière (à l'opposé de la reliure).

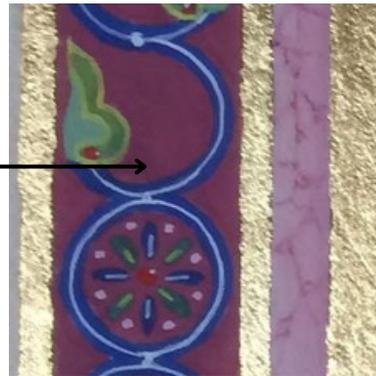
C'est parti !

Aplats et transparences

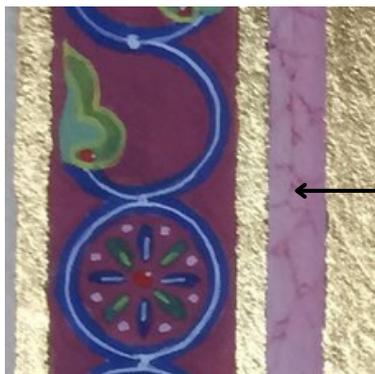
Il s'agit des deux techniques de pose de pigments de base.

L'aplat consiste à poser le pigment de façon homogène et "opaque". Il ne s'agit pas d'en mettre une épaisseur trop importante. Simplement de ne plus voir le support une fois le pigment posé.

Pigment violet posé
en aplat



La transparence, eh bien, c'est tout le contraire. Il s'agit de poser le pigment de façon homogène mais de façon transparente.



Même pigment violet
posé en transparence

Or en feuille et en coquille

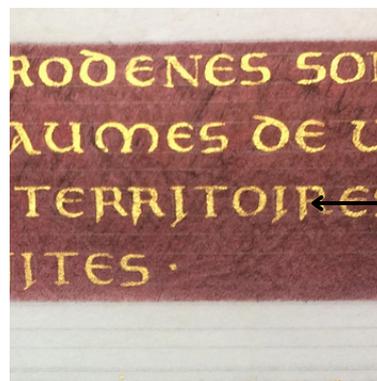
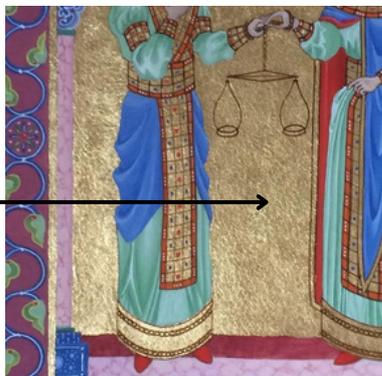
Quand il s'agit de pose d'or (et de métaux en général), il faut faire la distinction entre le métal en feuille, et le métal en poudre ou en coquille.

Si le nom d'or en feuille est parlant, celui d'or en coquille peut paraître étrange. Il s'agit en réalité d'or en poudre reconstitué en une petite pépite pouvant être diluée afin d'être utilisé de la même façon qu'un pigment.

Les deux techniques sont aussi intéressantes l'une que l'autre et apportent des résultats très différents.

Tandis que l'or en feuille permet d'apporter couvrance et brillance, l'or en coquille ou en poudre permet le travail de détails légers.

Or en
feuille



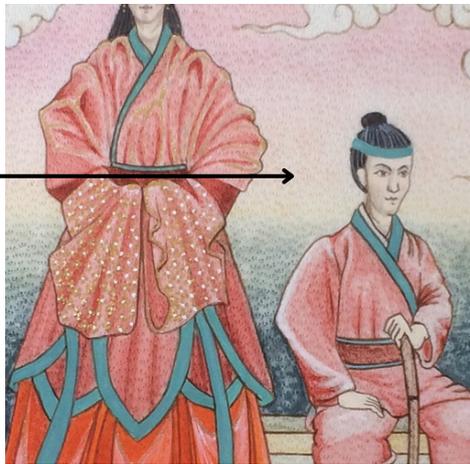
Or en
poudre

Fondus et dégradés

Même si la technique peut être la même, je fais la distinction entre fondu et dégradé.

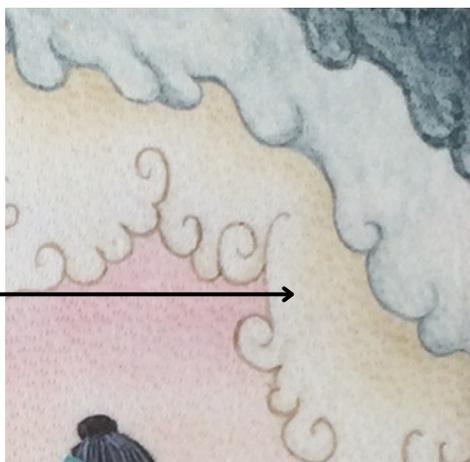
Le fondu consiste à passer d'une couleur à une autre sans qu'on puisse en voir la distinction.

Fondu d'une
teinte rosée
vers une teinte
jaune



Le dégradé est le fait qu'une couleur s'estompe, allant d'une teinte plus soutenue vers une teinte transparente ou quasi inexistante.

Dégradé de
jaune



ÉTAPES DE
Étapes de réalisation
RÉALISATION

Étapes de réalisation

Maintenant que vous en savez plus sur la calligraphie et l'enluminure, il est temps de passer au vif du sujet : les étapes de réalisation d'une enluminure.

J'en distingue 4 :

- Les recherches
- La mise en page et les croquis
- La palette de couleurs
- La mise en œuvre

Première étape : les recherches

Dans le cas d'une commande, le thème est choisi par le commanditaire. Dans le cas d'une production personnelle, le choix du thème reste libre et le champ des possibles infini. Il peut s'agir :

- D'une reproduction d'enluminure historique
- D'un prénom
- D'un portrait
- De la scène d'un film
- Etc.

Une fois thème choisi, il faut définir le style d'enluminure voulu :

- Historique/contemporain ?
- Quelle période historique ?

Une fois le style défini, c'est là que les manuscrits de référence sont utiles pour trouver des idées. Les bibliothèques sont alors vos meilleures amies pour les consulter. La liste est longue, mais pour en citer au moins une, il y a la **BNF**.

Deuxième étape : la mise en page

Une fois le thème et le style d'enluminure définis, il est temps de passer aux croquis de base. Le but est de définir la mise en page de l'enluminure :

- Y aura-t-il seulement une image ?
- Y aura-t-il également de la calligraphie ?
- Quelle taille fera l'enluminure ?
- Quel espace allouer à chaque élément ?

C'est cette étape qui permet de définir la taille de l'enluminure et donc celle du support ainsi que le schéma de justification.

Cela permet également de faire des croquis plus précis directement à la bonne échelle.

Une fois les croquis précis validés, il faut passer au trait définitif. C'est une étape cruciale qui permet de constater si les idées de départ étaient bonnes ou non, mais surtout, qui valide une bonne fois pour toute la mise en page.

Troisième étape : la palette de couleurs

Une fois la mise en page définie, l'étape suivante est de réfléchir à la palette de couleurs. En effet, quelles couleurs choisir pour l'enluminure ?

- Faut-il choisir les couleurs des modèles de référence ?

Dans ce cas, rien de plus facile, il suffit d'identifier les différents pigments utilisés. En général, chaque style d'enluminure possède une palette assez définie.

- Faut-il s'inspirer d'autre chose ?

Ici, c'est plus compliqué, car plusieurs paramètres entrent en compte : est-ce qu'il est possible de prendre des libertés ? Faut-il respecter la palette historique malgré tout ?

Le choix est celui du commanditaire ou le vôtre !

Quatrième étape : la mise en œuvre

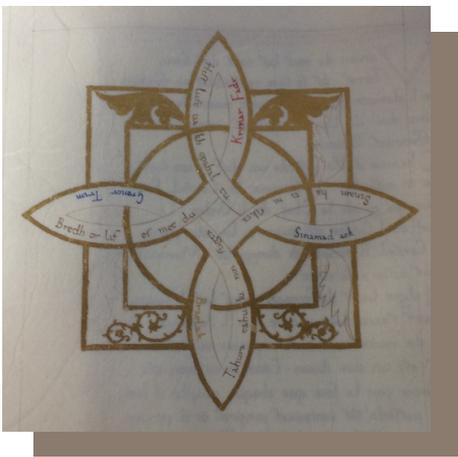
Voilà la dernière partie, mais pas des moindre !

Une fois le thème, le style, la palette choisis et les dessins définitifs réalisés, il est temps de passer au propre !

Voici ces étapes en résumé :

LE DESSIN 1

Report du dessin sur le support définitif en respectant le schéma de justification



2 LA CALLIGRAPHIE

Calligraphie du texte selon les règles du style et de l'époque de l'enluminure choisie

LES PIGMENTS 3

Pose des métaux et pigments selon les règles du style et de l'époque de l'enluminure choisie



Et voilà !

Maintenant, les bases de l'enluminure n'ont plus de secrets pour vous !

Vous devez avoir hâte de vous lancer dans vos premiers projets !

Mais avant cela, je vais vous partager une dernière chose : une liste de matériel de base ainsi qu'une checklist des étapes à suivre !

Au plaisir de voir vos œuvres !

Le matériel de base

POUR DESSINER

- Des crayons à papier en bois pour les croquis (maigres et gras) et des porte-mines de précision pour le propre (0.2 et 0.3 mm)
- Une gomme classique de qualité, une gomme de précision pour les détails et une gomme mie de pain.
- Une règle et/ou un réglet de précision (0.5 mm)
- Un cahier de croquis ou du papier imprimante selon les goûts

POUR CALLIGRAPHIER

- Un set de plumes calligraphiques (0.7 mm; 1.5 mm; 2 mm; 2.5 mm; 3 mm; 5 mm)
- Un ou plusieurs porte-plumes
- De l'encre aquarellable noire pour l'entraînement

POUR PEINDRE

- Du parchemin ou du papier mix media ou aquarelle
- Des pinceaux rond de différentes tailles, en privilégiant les plus petits calibres pour les détails
- Plusieurs pots pour l'eau
- Un tablier ou une blouse
- De la peinture / des pigments

Les liens proposés sont des liens affiliés, ce qui veut dire que je touche une commission si vous commandez le matériel concerné via ce lien, sans que cela n'impacte le prix que vous payez. Cela me permet d'entretenir mon site internet ;)

Checklist

- Croquis de base au brouillon
- Dessin définitif au propre
- Report du dessin sur le support définitif
- Fixation des traits de carbone à l'aide d'un pigment clair ou d'extrait de cassel
- Selon l'époque, pose de la feuille d'or ou autres métaux
- Pose de la première couche de pigments
- Selon l'époque, modelage des ombres
- Selon l'époque, modelage des lumières
- Selon l'époque, pose de cernes
- Selon l'époque, pose de détails